

## SIDI-BEL-ABBÈS TOUCHÉE PAR LES INTEMPÉRIES

# La Protection civile à pied d'œuvre

**Bien que l'hiver et sa rudesse ne soient pas encore arrivés, mais déjà la région de Sidi-Bel-Abbès, notamment la partie sud, est touchée par les intempéries.**

L'oued Mekerra, jamais dompté, fait toujours parler de lui à chaque précipitation importante dans la région. Les dernières chutes de pluie enregistrées dans la nuit et la journée de mardi dernier ont occasionné d'importants dégâts, fort heureusement matériels, dans les localités de Ras El-Ma, Moulay Slissen, Boukhanefis, Sidi Khaled. L'oued Mekerra a débordé de son lit.

La Protection civile et les autorités locales en alerte et ce, afin d'éviter les dommages tant en vies humaines qu'en dégâts matériels se sont aussitôt, dès les premières chutes de pluie, déplacées dans les localités menacées pour assister les populations en cas de catastrophe naturelle.

La localité de Moulay Slissen dans le sud de la wilaya n'a pas encore fini de panser ses blessures, suite aux intempéries du mois de mai dernier, sans oublier les pertes en vies humaines que déjà elle se voit la proie des eaux en furie résultant aussi des obstructions des regards des égouts. 20 habitations ont été inondées obligeant leurs occupants à quitter les lieux. Les éléments de la Protection civile ont procédé au pompage des eaux infiltrées. Encore marqués par la catastrophe du mois de mai, les habitants ont passé une nuit blanche épiant le

niveau des eaux. Dans la localité de Ras El Ma, 14 logements ont été inondés par les eaux vaseuses ayant nécessité l'intervention de la Protection civile.

Dans celle de Boukhanefis, 8 fellahs ont été surpris par les eaux alors qu'ils se trouvaient sur leurs terres. Ils ont été sauvés in extremis d'une mort certaine par la Protection civile. Dans la commune de Sidi Khaled,

quarante 40 têtes de moutons ont été secourues alors qu'ils étaient emportés par les eaux tumultueuses à proximité d'une ferme. Alors que la Protection civile s'affairée à ce sauvetage, on leur signale qu'un bus de marque Hyundai avec à bord plusieurs personnes menaçait d'être emporté par les eaux.

Encore une fois, la providence a été du côté de ces personnes qui ont pu être tirées d'affaire. Rappelons au passage qu'à Sidi Khaled la grogne

monte depuis plusieurs jours chez les sinistrés des inondations du mois de mai dernier qui déclarent avoir été lésés lors de l'attribution de l'aide financière de l'Etat.

Ils demandent, par le biais d'une pétition signée par 163 sinistrés et remise à la direction de la maison de la presse, l'ouverture d'une enquête qui permettra, exigent-ils, de vérifier si réellement l'attribution de l'aide s'est faite "dans la transparence et avec une vision claire".

A. M.

## ACTION DE CONTESTATION

### DES SYNDICALISTES DE L'ENIE

## Des délégués du comité de participation déposent un préavis de grève de la faim

**Neuf syndicalistes et délégués du comité de participation de l'Enie de Sidi-Bel-Abbès ont émis un préavis de grève de la faim effective le 24 octobre prochain si leurs revendications ne sont pas satisfaites.**

Ce mouvement, rappellent-ils dans leur pétition remise à la direction de la Maison de la presse dans la matinée de mercredi 17 octobre, a été décidé pour contester le retard accusé dans la régularisation des situations des travailleurs partants en retraite, pour exiger l'application de la variante 5 concernant le départ en retraite, pour dénoncer les décisions arbitraires à l'encontre des travailleurs (mise à pied, suspension, affectation...) sur influence du secrétaire général de l'UGTA de l'entreprise, des promotions illégales, le favoritisme, la hogra sur directives du SG de l'UGTA, lit-on dans la pétition, la complicité et la responsabilité de tous les maux qui existent et persistent au sein de l'entreprise, la marginalisation des cadres et pour demander le départ du SG de l'UGTA de l'entreprise. Les signataires de la péti-

tion portent à la connaissance des autorités concernées que leur mouvement sera entamé le 25 octobre prochain, il sera illimité jusqu'à satisfaction de leurs revendications avec une décision officielle et définitive, notamment pour l'application de la variante 5. Seule une décision sage et finale permettra de remédier aux différents maux qui minent l'entreprise, ajoutent-ils.

Par ailleurs, les 6 syndicalistes de l'Enie dont une femme qui ont observé un mouvement de grève de la faim de près de 10 jours le 30 septembre dernier dans le hall du siège de l'UGTA pour exiger l'annulation des résultats des élections du conseil syndical de l'entreprise tenues le 30 juillet 2007 ont interrompu leur grève sans que leur revendication soit satisfaite. Ils ont été même sanctionnés par une mise à pied de huit jours.

Cette sanction a fait monter d'un cran la tension qui régnait déjà chez les autres syndicalistes qui, à leur tour, ont décidé d'entamer la leur à partir du 24 octobre prochain.

A. M.

## LUTTE CONTRE LA DROGUE ET AUTRES FLÉAUX À TLEMCEM

# La Gendarmerie nationale mène campagne

**Le nouveau lycée de Chetouane a abrité une journée de sensibilisation et d'information sur les dangers de la drogue ainsi que sur les deux nouveaux fléaux qui touchent particulièrement les jeunes : kamikazes et harragas.**

Une importante délégation comprenant le colonel Ayoub, responsable de la cellule de communication de la Gendarmerie nationale, le colonel Boukhabza, commandant du groupement, ainsi que d'autres officiers de la cellule de prévention étaient présents lors de ces travaux de sensibilisation en direction des jeunes lycéens. Afin de mieux imprégner les jeunes sur les dangers qui les guettent aussi bien dans la rue qu'à l'intérieur des établissements, un document réalisé par cette même cellule avec caméra cachée a démontré que nul n'est à l'abri. Le D'

Boukhoula Zohra, en psychologue avisée, s'est adressée à cette frange de la population dans un langage très clair sans détour et en brisant tous les tabous avec un certain doigté. Elle mettra en exergue les drames et les tragédies des familles algériennes quand l'un des leurs verse dans le fléau de la drogue.

Cet univers du faux plaisir mène tout droit à la déchéance humaine et parfois à l'acte irréparable.

Un autre sous-officier opérant dans cette cellule d'écoute interviendra pour démontrer les différents types de drogues qui font

des ravages au milieu des jeunes qui se trouvent parfois livrés à eux-mêmes et à la merci des dealers.

La parole fut ensuite donnée à l'imam Benamar qui insista sur le côté religieux condamnant toute forme de suicide : "Les kamikazes qui se font sauter en tuant des vies humaines commettent là un double crime ; le premier c'est le fait de se suicider, le deuxième est de causer la mort d'innocents." Il rappelle pour la circonstance un *hadith* du Prophète qui condamne fermement toute action suicidaire. Pour l'imam de Biroouana, cette nouvelle vision jihadiste (attentats suicide) s'apparente à la jahilia. Ce fut ensuite au tour des lycéens d'intervenir en posant des questions sur la nature de ces

fléaux et leurs conséquences sur le devenir du pays. Pour clore le débat, le colonel Boukhabza a brossé un tableau des différents réseaux et les barons de la drogue qui redoublent d'imagination et ne lésinent sur aucun moyen pour arriver à leurs fins. "C'est un combat de tous les jours", dira-t-il, et il explicitera le rôle de ces trois cellules d'écoute et de prévention implantées à Oran, Alger et Constantine car "les mesures coercitives sont souvent inefficaces". Ces campagnes initiées par ces structures de la Gendarmerie nationale sont peut-être un début de solution pour protéger la jeunesse des effets de la drogue qui est ni plus ni moins qu'une autre forme de terrorisme.

Faïza B.

## AGITATION À MASCARA

# Protesta et tirs croisés sur le mouhafedh du FLN

L'agitation continue au sein du FLN et les contestataires tiennent le mouhafedh pour responsable de cette situation.

Ce jeudi matin en face d'une mouhafadha fermée, ils étaient environ une cinquantaine à avoir observé un sit-in. Parmi les mécontents des militants, d'anciens élus, toutes assemblées confondues ou des représentants d'organisations de masse affiliées au FLN.

Un communiqué sera lu pour la circonstance, mais plus tard, ce sera M. Sid-Ahmed Bensafir qui s'étant rendu à la Maison de la presse sortira de ses gonds. Militant depuis 1979, élu deux fois au sein de l'APC de Mascara durant les années 1980, puis directeur de la Délégation exécutive vers la fin des années 1990, il avait déposé cette fois-ci sa candidature à l'APW.

Les dernières informations le donnaient partant parmi les quatre premiers et voilà qu'il se trouve exclu.

Cet ancien DJS, dans les wilayas de Saïda et Mascara, s'est dit outré par les pratiques, qu'il qualifie d'abominables, du mouhafedh qu'il cite nommément, documents à l'appui. Il qualifie tout simplement le secrétaire de la mouhafadha de faussaire puisqu'il "a accusé réception de ma candidature", dira-t-il transmise sur la liste de la kasma de Mascara. Notre interlocuteur nous déclare qu'il avait intenté une action en justice contre le mouhafedh qui voulait faire endosser cette confusion au secrétaire général du parti.

Pour la situation qui prévaut à Mascara d'une manière générale, et pour le cas particulier de M. Bensafir, il aurait déclaré, selon l'intéressé, n'avoir pas reçu sa candidature. L'homme va plus loin puisqu'il lancera que c'est au niveau de Oued Djer sur la route d'Alger que celle-ci a disparu.

En l'état des choses, c'est une défaite programmée du FLN et l'on va droit vers une implosion du FLN à Mascara, conclut Sid-Ahmed Bensafir.

M. Meddeber

## CÉLÉBRATION DU 17 OCTOBRE 1961 À SAÏDA

# Baptisation et recueillement

Pour cette année 2007 qui sera probablement et selon toute vraisemblance "clôturée" par la visite officielle du chef de l'Etat à Saïda après celle effectuée en juillet 2003, les décideurs locaux, civils et militaires, ont choisi la région de Sidi-Boubekeur, sortie de l'anonymat durant la décennie noire, pour célébrer les événements douloureux du 17 Octobre 1961.

Après les traditions d'usage, dépôt de gerbes de fleurs, lever des couleurs et la lecture de la Fatiha au carré des Martyrs, ce fut le départ vers le cœur du village où le wali, entouré de ses proches collaborateurs, a procédé à la baptisation d'une nouvelle cité de 100 logements au nom du chahid Tebaâ Ould-Daoud et le nouveau centre de formation professionnelle devenu autonome depuis le 2 octobre dernier au nom du chahid Saddouki Larbi Ould-Hadj.

Ensuite, ce fut au tour du Centre culturel d'être visité où une exposition de photos des martyrs a eu lieu.

Pour un grand nombre de citoyens de Sidi-Boubekeur connu sous la célèbre appellation : "La casquette de Bugeaud", la célébration de cette date historique est incomprise, mais néanmoins, ils ont tenu à commémorer cet événement historique qui fait partie de la mémoire collective.

L'occasion a été également saisie par le wali de procéder à la pose de la première pierre pour le lancement de la construction de 50 logements...

En somme, la région de Sidi-Boubekeur a vécu, durant cette journée marquée par un orage violent, au rythme des chants patriotiques.

M. B. Amine